

théâtres
parisiens
associés

Le Théâtre de Poche-Montparnasse
présente

THÉÂTRE
DE
POCHE

MONTPARNASSE
2017/2018



U N E L E Ç O N
HISTOIRE
DE FRANCE

DE L'AN MIL À JEANNE-D'ARC / DE 1515 AU ROI-SOLEIL

D'APRÈS MICHELET, DUMAS, CHATEAUBRIAND, SAINT-SIMON
DE ET PAR MAXIME D'ABOVILLE

DU 3 FÉVRIER AU 17 MARS, TOUS LES SAMEDIS À 15H30 ET 17H
À PARTIR DU 20 MARS, DU MARDI AU VENDREDI 19H, SAMEDI 15H30 ET 17H
01 45 44 50 21 - 75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris

« Jubilatoire. » FIGAROSCOPE ♥♥♥♥♥

www.theatredepoche-montparnasse.com

Licence : Cest-1-0059303

© Pierre & Léop

UNE LEÇON D'HISTOIRE DE FRANCE

Deux chapitres en alternance :

De l'An Mil à Jeanne d'Arc

De 1515 au Roi-Soleil

D'après **MICHELET, DUMAS, CHATEAUBRIAND, SAINT-SIMON**

De et par **Maxime d'ABOVILLE**

Tout public, à partir de 12 ans

Leçon 1 De l'An Mil à Jeanne d'Arc :

Du 3 février au 17 mars les samedis à 15h30

À partir du 20 mars les mardis et jeudis à 19h, samedis à 15h30

Leçon 2 De 1515 au Roi Soleil :

Du 3 février au 17 mars les samedis à 17h

À partir du 20 mars les mercredis et vendredis à 19h, samedis à 17h

Tarifs à partir de 19 €, 10 € (-26 ans)

Forfait à 40 € pour les deux chapitres, uniquement applicable sur le plein tarif

Bénéficiez de tarifs réduits en réservant sur notre site internet jusqu'à 30 jours avant les séances choisies

Production Théâtre de Poche-Montparnasse

Renseignements et réservations par téléphone : 01 45 44 50 21


Au guichet du théâtre : Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi de 14h à 18h

Mercredi, Samedi et Dimanche de 11h à 18h

Sur le site internet : www.theatredepoche-montparnasse.com

 TheatreDePocheMontparnasse

 @PocheMparnasse

 @pochemontparnasse

RELATIONS PUBLIQUES

Catherine Schlemmer – 06 66 80 64 92

catherine.schlemmer@theatredepoche-montparnasse.com

COMMUNICATION

Laurent Codair – 06 22 50 60 67

laurent.codair@theatredepoche-montparnasse.com

J'ai imaginé un spectacle comme une leçon d'histoire avec l'idée, plutôt que d'écrire moi-même – ou d'improviser – des cours qui auraient manqué d'envergure et de souffle, de les composer à partir d'extraits de grandes œuvres de notre littérature historique.

Pour faire vivre sur scène cette épopée, qui tient plus du grand récit mythologique que du cours d'histoire scientifique, je me suis amusé à tenir le rôle de l'instituteur d'autrefois, avec sa blouse grise et sa grande carte de France, comme on en voyait jadis dans toutes les salles de classe.

Maxime d'Aboville

Deux spectacles en alternance, correspondant à deux périodes successives de l'histoire de France.

De l'An Mil à Jeanne d'Arc, d'après Chateaubriand, Michelet, Duruy, Bainville
Cet épisode couvre 450 ans d'histoire de France, de l'accession au trône des premiers capétiens jusqu'au procès de Jeanne d'Arc et à sa mort sur le bûcher de Rouen. On assiste à la construction progressive du Royaume de France ainsi qu'à la longue rivalité avec l'Angleterre, depuis le mariage d'Aliénor d'Aquitaine avec Henri Plantagenêt au XII^e siècle, jusqu'à la fameuse guerre de Cent Ans.

De 1515 au Roi-Soleil, d'après Dumas, Michelet, Hugo, Saint-Simon
De la très célèbre victoire de François Ier à Marignan qui consacre la suprématie du royaume de France, à la mort de Louis XIV sonnant le glas de la monarchie absolue, en passant par les guerres de Religion, ce deuxième épisode revisite les « riches heures » de ces deux siècles de tragédie et de grandeur, avec en toile de fond, la lutte en la France et la Maison d'Autriche.

L'HISTOIRE, UNE GRANDE SCÈNE DE THÉÂTRE

Maxime d'Aboville est comédien. Il a incarné le prince de Condé, mari de la belle Charlotte de Montmorency dont Henri IV était amoureux. Dans La Conversation, aux côtés d'Alain Pochet, Cambacérès plus vrai que nature, il a donné vie et puissance à Bonaparte, Premier consul, sur le point de se changer en empereur. Il a toujours tourné autour de l'histoire de France et de ses tumultes. Il voit dans ses héros et dans ses drames comme un grand spectacle théâtral, mis en scène par des écrivains et des historiens de droite et de gauche, comme Chateaubriand, Michelet, Victor Hugo, Lavis, Bainville. S'inspirant de ces grands classiques, Maxime d'Aboville fait passer sur la scène qu'il anime, le souffle de l'histoire et une émotion dramatique. Il donne à travers l'imaginaire théâtral une leçon d'histoire de France.

Jean d'Ormesson de l'Académie française, janvier 2013

QUOI DE NEUF ? MICHELET

Depuis quelques années, de nombreux éditeurs font revivre les grands classiques de l'histoire de France, et notamment de vieux manuels scolaires. Dans toutes les librairies, on trouve désormais Michelet, Lavissee et son célèbre «Petit Lavissee» surnommé l'«évangile républicain», Bainville, les «Malet et Isaac» qui ont formé des générations de lycéens jusqu'aux années 1960.

Impossible de dresser la liste complète de tous ces grands classiques à qui les éditeurs donnent aujourd'hui une seconde naissance. Jusqu'alors ces ouvrages étaient simplement bannis, parce que typiques d'une conception de l'histoire considérée comme rétrograde. Trop chronologiques, trop simples, trop narratifs. La renaissance du «roman national» va de pair avec un débat de fond sur l'enseignement de l'histoire à l'école, caractérisé au contraire par l'abandon de la chronologie, la volonté de privilégier l'évolution des faits sociaux sur l'«histoire-événements», l'analyse de documents au détriment de l'apprentissage des dates et des faits; bref la condamnation de ce qu'on appelle péjorativement l'«histoire-batailles».

Notre rôle, comme artiste de spectacle, n'est certainement pas de porter un jugement sur cette évolution. Néanmoins, à la lecture des grands ouvrages précurseurs de l'histoire de France, on découvre une matière passionnante, avec un souffle véritablement dramatique et l'on se met à imaginer qu'une leçon d'autrefois, où les grands personnages, le récit et la chronologie avaient toute leur place, peut avoir la dimension d'un spectacle, propre à enflammer l'imaginaire et à faire vibrer les âmes.

Nous pensons aussi que l'on retient mieux l'histoire quand elle vous est contée; que mieux connaître l'histoire de son pays permet de s'y sentir plus heureux, d'être plus sensible à la façade d'un hôtel de ville à la Rochelle ou à Compiègne, un château sur la Loire, un tableau de Delacroix, ou un roman de Victor Hugo.

Si l'on peut parfois contester la valeur scientifique des écrits des grands historiens et écrivains du XIX^e siècle, leur style est du plus haut niveau. Sous leur plume, l'histoire devient mythe et littérature, et donc potentiellement théâtre ! Si l'on considère, bien-sûr, que le théâtre est le lieu de l'émotion et de l'imaginaire, et non celui du raisonnement et de la recherche scientifique. À partir de ces grands textes et en m'attachant à en respecter le style et la puissance d'évocation, j'ai imaginé de concevoir pour le théâtre une leçon d'histoire de France.

Maxime d'Aboville

LE TROUBADOUR DE L'HISTOIRE

Il aura fallu dix-neuf gros volumes à Michelet pour raconter l'histoire de France. Il suffira de trois petits livres à Maxime d'Aboville pour remplir cet office. Voici le deuxième, après le premier qui rencontra un grand succès, et en attendant le dernier. À chacun son rôle. À Jules Michelet celui de l'érudit. À Maxime d'Aboville celui du troubadour. Mais en commun une même passion : la France et son peuple, et une même vision de l'histoire de France : un roman national.

Nonobstant l'étendue de leur savoir, et transcendant celui-ci, la plupart des auteurs dont s'inspire Maxime d'Aboville voyaient dans la France une personne vivante et ne limitaient pas le récit de son histoire à l'objet d'une analyse. Ils exaltaient sa légende et sa gloire, ils fouillaient son âme, ils inscrivaient ses faits et gestes, qu'ils fussent héroïques ou misérables, dans l'épopée d'un destin collectif. C'est cela, un roman national. Maxime d'Aboville est de leur race. Il perpétue une tradition que la science aujourd'hui tend à effacer. Il est le troubadour de l'histoire de France. A deux titres : le poète et le conteur.

Poète, celui qui livre dans ce qu'il écrit la liberté de son imagination et de sa sensibilité. Maxime d'Aboville puise dans la « grande histoire » comme dans la « petite histoire » les anecdotes les plus piquantes ou bien les figures humaines les plus marquantes. Il en tire des récits ou des portraits qui, réunis, font une sorte de mosaïque pleine de couleurs, de vivacité, de finesse et d'humour. L'histoire vivante, où se mêlent le lyrique et l'épique.

Conteur, celui qui par la parole et le geste incarne l'écrit. Si comme on le dit l'histoire est un théâtre, la porter sur la scène sous la forme d'un récit n'est pas une mince gageure. Maxime d'Aboville n'est ni Shakespeare ni Hugo, qui recomposaient l'histoire. A lui seul, il est tous les personnages que celle-ci a portés, à lui seul tous les événements qu'elle a produits ! Sa fougue, sa sincérité, son engagement sont un plaisir.

L'histoire avec lui devient elle-même un plaisir. Elle est spectacle. Elle invite au rêve. Notre troubadour rachète l'ennui que trop souvent elle inspire aux enfants des écoles.

Philippe Tesson

MAXIME D'ABOVILLE

J'ai puisé chez quelques-uns de nos grands auteurs pour écrire – ou plutôt composer – une «petite histoire de France», destinée à être interprétée sur scène sous forme de monologue, plus précisément de «leçon».

Jules Michelet (1798-1874)

Fils d'un petit imprimeur tombé dans la misère, il est le symbole de la méritocratie naissante. Agrégé, professeur, il finit au collège de France. Fêré des valeurs de la Révolution et inspiré par les flamboiements du romantisme, il conçoit un projet d'une ambition folle : une Histoire de France monumentale, en dix-neuf volumes, avec ce rêve d'invoquer de manière sensible les mânes des siècles passés, de donner une âme à la France, celle du peuple éternelle... Sous sa plume, la France est une personne.

Chateaubriand (1768-1848)

«Je veux être Chateaubriand ou rien» dira Victor Hugo. La prose ample et rythmée de l'auteur des *Mémoires d'outre-tombe* se retrouve dans ses écrits historiques (notamment *Analyse raisonnée de l'histoire de France*). Plusieurs passages de la leçon I (*De l'An Mil à Jeanne d'Arc*) lui sont empruntés, notamment le récit de la bataille de Poitiers qui nous transporte sur le champ de bataille, au milieu des cors de chasse, de la fureur des chevaliers et du hennissement des chevaux. Son évocation de la mort de Jeanne d'Arc est particulièrement magnifique.

Alexandre Dumas (1802-1870)

«L'Histoire est un clou auquel j'accroche mes romans». L'inventeur du roman historique français s'est d'abord fait connaître au théâtre, avant d'écrire de grandes fresques sous forme de romans feuilletons, dont les plus célèbres sont *Les Trois Mousquetaires* et *La Reine Margot*. C'est dans l'histoire de France qu'il puise son inspiration, avec ce sens de la mise en scène et du mouvement de l'homme de théâtre. Il se montre particulièrement brillant dans l'exercice du portrait, où il mêle entrain et humour. On doit également à Alexandre Dumas de véritables ouvrages d'historien, comme Louis XIV et son siècle.

Victor Hugo (1802-1885)

Celui qui écrivit à quinze ans «je veux être Chateaubriand ou rien» est souvent considéré comme le plus grand écrivain français. À la fois poète, romancier et dramaturge, il est né la même année qu'Alexandre Dumas. Comme lui, il s'illustre d'abord au théâtre, avec une prédilection pour les sujets historiques. Avec sa pièce *Cromwell*, il initie le mouvement romantique, qu'il définit comme l'abandon de l'idéal classique du beau au profit du «tout»; comme dans la vie, le grotesque doit côtoyer le sublime. J'ai emprunté à l'auteur des *Misérables* un magnifique extrait de sa pièce *Marion de Lorme*, où Louis XIII confie au duc de Bellegarde son désarroi de régner dans l'ombre de Richelieu. C'est une scène remarquable que j'ai découvert au cours de Jean-Laurent Cochet. Elle est certainement plus éloquente qu'une analyse détaillée, pour comprendre - éprouver même - les rapports entre le roi et son ministre.

Duc de Saint-Simon (1675-1755)

«Il n'y a que trois styles, disent les frères Goncourt : la Bible, les latins et Saint-Simon». En effet, la «langue» du mémorialiste, écrit Jean-Michel Delacomptée dans son *La Grandeur*, «était si neuve, si vibrante de passion, si chargée de la grandeur même du règne dont il blâmait les tares, qu'aucun style d'une fécondité pareille n'avait jusqu'alors retenti.» *Les Mémoires de Saint-Simon*, sur la vie à la cour de Louis XIV et du Régent, comptent 2 854 pages manuscrites et ont directement inspiré nombre de nos grands écrivains, dont Stendhal, Balzac et Proust.

Ont également servi à l'écriture de cette leçon d'histoire de France : Victor Duruy (*Histoire de France*), Jacques Bainville (*Histoire de France*), Georges Touchard-Lafosse (*Les Chroniques de l'œil de bœuf*), Robert Burnand (*Albums de France*), Edmond Rostand (*Cyrano de Bergerac*), Voltaire (*Le Siècle de Louis XIV*), Madame de Sévigné, Ronsard, Molière, La Fontaine, Bossuet.

Tout est vif, naturel, généreux. Public très large, subjugué par la personnalité de cet artiste rare. Jubilatoire. **FIGAROSCOPE** ♥♥♥♥

Un condensé d'histoire littéraire joué avec maestria, restituant le style et le «souffle dramatique» des textes originels. **TELERAMA TT**

Maxime d'Aboville vibre, frémit, jubile, s'amuse, galope, fend l'air de sa baguette. Une heure d'histoire comme on rêve de l'apprendre avec de l'aventure, de l'action, de l'émotion et une bonne dose d'humour.

LA CROIX

Chacun aurait aimé avoir enfant un tel professeur dispensant sa leçon avec panache et beaucoup d'humour. **SUD-OUEST**

Maxime D'ABOVILLE

Formé chez Jean-Laurent Cochet et à la Birmingham Theatre School (Angleterre) après avoir été reçu au concours d'avocat, il se fait remarquer en 2010 pour son interprétation du *Journal d'un curé de campagne*, adapté par lui-même du roman de Bernanos (nomination aux Molières, révélation théâtrale). Il joue ensuite dans *Henri IV* de Daniel Colas, avec Jean-François Balmer au théâtre des Mathurins (nomination aux Molières, comédien dans un second rôle), puis incarne Bonaparte dans *La Conversation* de Jean d'Ormesson au théâtre Hébertot (Prix Grand Colbert de la révélation théâtrale et Prix Charles Oulmont du comédien). En 2014, il est Ariel dans *La Tempête* de Shakespeare (mise en scène Christophe Lidon).

En 2015, Maxime d'Aboville obtient le Molière du comédien pour son rôle du majordome dans la pièce *The Servant*, mise en scène par Thierry Harcourt au théâtre de Poche-Montparnasse. Il joue ensuite au Théâtre du Rond-Point aux côtés de Michel Fau dans *Par-delà les marronniers* de Jean-Michel Ribes. Puis il est Charlie Chaplin, entouré d'une troupe de dix comédiens, dans un spectacle de Daniel Colas. En 2017, il interprète le rôle-titre des *Jumeaux vénitiens* de Goldoni au théâtre Hébertot (mise en scène de Jean-Louis Benoît).

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

LE CINÉ-CLUB du TPM

Conçu et animé par Olivier BARROT

JUSQU'AU 11 JUIN

Lundi 20h30

LE TOUR DU THÉÂTRE EN 80 MINUTES

De et avec Christophe Barbier

À PARTIR DU 13 NOVEMBRE

Lundi et mercredi 18h30

HISTOIRE DU SOLDAT

De Ramuz & Stravinsky

Mise en scène Stéphan Druet

À PARTIR DU 4 JANVIER

Mardi au samedi 19h, dimanche 17h30

LE SOUPER

De Jean-Claude Brisville

Avec Daniel et William Mesguich

À PARTIR DU 6 JANVIER

Mardi au samedi 21h, dimanche 15h

TERTULLIEN

D'après le traité Contre les spectacles

Mise en scène Patrick Pineau

À PARTIR DU 18 JANVIER

Jedi au samedi 19h, dimanche 17h30

MADEMOISELLE JULIE

De August Strindberg

Mise en scène Nils Öhlund

DU 19 JANVIER AU 18 MARS

Mardi au samedi 21h, dimanche 15h

CHARLES GONZALÉS DEVIENT

CAMILLE CLAUDEL

De et par Charles Gonzalés

DU 8 JANVIER AU 30 AVRIL

Lundi 19h

UNE LEÇON D'HISTOIRE DE FRANCE

De et par Maxime d'ABOVILLE

Leçon 1 : De l'An Mil à Jeanne d'Arc

DU 3 FÉVRIER AU 17 MARS

Samedi 15h30

À PARTIR DU 20 MARS

Mardi et jeudi 19h, samedi 15h30

Leçon 2 : De 1515 au Roi Soleil

DU 3 FÉVRIER AU 17 MARS

Samedi 17h

À PARTIR DU 20 MARS

Mercredi et vendredi 19h, samedi 17h

Consultez la programmation détaillée sur www.theatredepoche-montparnasse.com

Prix des places : de 10 à 35 €

Tarifs réduits à 30 jours sur les réservations.

Une place achetée en plein tarif au guichet donne droit à une place à tarif réduit pour un autre spectacle (uniquement sur présentation du billet utilisé et dans la limite des places disponibles).

Formule d'abonnement

Carte Pass en Poche 20 €, donnant accès au tarif réduit. Disponible sur demande au guichet du Théâtre.

Codirectrices **Charlotte Rondelez, Stéphanie Tesson** | Assistante à la direction **Daphné Tesson** | Communication et développement **Laurent Codair** | Relations publiques **Catherine Schlemmer** | Régisseur général **François Loiseau** | Billetterie **Bérangère Delobelle, Cédric Martinez, Ophélie Lavoine** | Bar **Licínio da Silva, Cynthia Soto** | Régisseurs **Jean-Philippe Oliveira, Anaïs Souquet, Pierre Davant** | Ouvriers **Natalia Ermilova, Clémence Cardot, Coline Peyrony, Julie Mahieu, Morgan Leroy** | Concepteur graphique **Pierre Barrière** | Réalisation des documents de communication **Martine Rousseaux**

Le Théâtre de Poche propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponible sur place.

Le Bar du Poche vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h.